

## CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Protreptique* – SC 2 – Liste de recensions

AMAND David, « CR SC2 CLEMENT D'ALEXANDRIE Protreptique », dans *Revue Bénédictine*, 1952.

BOTTE Bernard, « CR SC2 CLEMENT D'ALEXANDRIE Protreptique », dans *Recherches de Théologie Ancienne et Médiévale*, janvier 1951.

BRATSIOTIS Panagiotis, « CR SC2 CLEMENT D'ALEXANDRIE Protreptique », dans *Theologia*, vol. XXI, 1950, p. 294-295.

BRATSIOTIS Panagiotis, « CR SC2 CLEMENT D'ALEXANDRIE Protreptique », p. 294.

BRAUN Egon, « CR SC2 CLEMENT D'ALEXANDRIE Protreptique », dans *Gnomon*, février 1952, p. 49-50.

CAMBIER Jean, « CR SC2 CLEMENT D'ALEXANDRIE Protreptique », dans *Ephemerides Theologicae Lovanienses*, vol. 1952, 1952, p. 164-165.

DES PLACES Edouard, « CR SC2 CLEMENT D'ALEXANDRIE Protreptique », dans *Revue des Etudes Grecques*, vol. LXIII, 1950, p. 304.

DIDIER, J.-C., « CR SC2 CLEMENT D'ALEXANDRIE Protreptique », dans *Mélanges de Science Religieuse*, janvier 1952.

DISDIER M.-Th., « CR SC2 CLEMENT D'ALEXANDRIE Protreptique », dans *Etudes Byzantines*, 1944, p. 264-265.

D.P.A., « CR SC2 CLEMENT D'ALEXANDRIE Protreptique », dans *Egmondiana*, vol. 1951, n° 2, 1951.

EL MOLAR Nolasco de, « CR SC2 CLEMENT D'ALEXANDRIE Protreptique », dans *Estudios Franciscanos*, vol. LVI, n° 294, 1955.

FRISQUE, J., « CR SC2 CLEMENT D'ALEXANDRIE Protreptique », dans *Eglise Vivante*, 2 mai 1950.

J.C., « CR SC2 CLEMENT D'ALEXANDRIE Protreptique », dans *L'Union*, mai-juin 1950hello, 1950, (l'union).

MARTIN, CH., « CR SC2 CLEMENT D'ALEXANDRIE Protreptique », dans *Nouvelle Revue Théologique*, mai 1950, p. 536.

MOUTERDE, R., « CR SC2 CLEMENT D'ALEXANDRIE Protreptique », dans *Mélanges de l'Université Saint Joseph*, p. 338-340.

« CR SC2 CLEMENT D'ALEXANDRIE Protreptique », dans *La Croix*, 18 mai 1943.

« CR SC2 CLEMENT D'ALEXANDRIE Protreptique », dans *Roeping*, avril 1950, p. 9-10.

« CR SC2 CLEMENT D'ALEXANDRIE Protreptique », dans *Paroisse et Liturgie*, n° 5, 1950, p. 365.

« CR SC2 CLEMENT D'ALEXANDRIE Protreptique », dans *Les études classiques*, p. 360.

*CR SC2 CLEMENT D'ALEXANDRIE Protreptique*, 1949.

*CR SC2 CLEMENT D'ALEXANDRIE Protreptique*, 1958.

*CR SC2 CLEMENT D'ALEXANDRIE Protreptique*.

*CR SC2 CLEMENT D'ALEXANDRIE Protreptique*.

Revue Benedictine

1952

CLÉMENT D'ALEXANDRIE. Le Protreptique. Introduction, traduction et notes de Claude MONDÉSERT, S. I, 2<sup>e</sup> éd. revue et augmentée du texte grec. Avec la collaboration de M. André Plassart. (Coll. *Sources chrétiennes*, 2). — Paris, Éditions du Cerf, 1949, 8<sup>o</sup>, 216 p. Broché Fr. fr. 860.

Le P. Thomas Camelot nous offre une seconde édition dûment corrigée des lettres d'Ignace. Il a eu l'excellente idée de leur ajouter celle de Polycarpe aux Philippiens et le récit de son martyre, qui forment avec les premières un ensemble complet. Les textes sont empruntés à l'édition Funk-Bihlmeyer (1924). Si les apparats sont vraiment trop « simplifiés » (ils n'offrent que des variantes choisies), le lecteur pourra se dédommager en consultant les notes abondantes, techniques, bien au point et qui s'efforcent d'élucider toutes les difficultés. La traduction vise essentiellement à la littéralité : elle est par endroits rugueuse, mais elle rend bien l'accent du style abrupt et difficile d'Ignace. Les trois introductions sont remarquables par l'exactitude des analyses théologiques. Notons spécialement le beau commentaire de l'ultime prière de Polycarpe (p. 232-238). Outre un index alphabétique, l'auteur a compilé une table des principaux termes de la théologie d'Ignace et de Polycarpe.

A propos de la première édition du *Protreptique* de Clément par le P. Cl. Mondésert, j'avais reconnu qu'introduction, notes et traduction, tout était fait de main d'ouvrier (ici même, 56, 1945-1946, p. 223). Cette deuxième édition a été soigneusement revue et mise à jour ; elle comporte en outre, heureuse innovation, le texte grec lui-même. Celui-ci n'est guère différent de celui de l'édition critique d'O. Stählin dans le *Corpus* de Berlin. Néanmoins Cl. Mondésert s'est tenu, autant que possible, à la teneur même des manuscrits, et de préférence au texte de P (*Parisinus gr. 451*). En plusieurs endroits, la traduction est plus précise que dans la première édition, et l'annotation plus riche. L'ouvrage est muni de sept tables.

DAVID AMAND.

LES ÉDITIONS  
DE MAREDSOUS

121

CLÉMENT D'ALEXANDRIE. Le Proteptique. Introduction, traduction et notes de C. MONDÉSERT S. J. Deuxième édition revue et augmentée du texte grec, avec la collaboration de A. PLASSART (Sources chrétiennes, 2). — Paris, Éditions du Cerf, 1949 ; in 12, 360 p. Fr. 780.

CLÉMENT D'ALEXANDRIE. Extraits de Théodote. Texte grec, introduction, traduction et notes de F. SAGNARD O. P. (Sources chrétiennes, 23). — Paris, Éditions du Cerf, 1948 ; in 12, 277 p. Fr. 350.

Cette deuxième édition du *Proteptique* s'est enrichie du texte grec. C'est, pour le fond, celui de O. Stählin, mais débarrassé d'un certain nombre de corrections que le P. M. a jugées à bon droit superflues. La traduction elle-même a été profondément remaniée dans le sens de la précision et de l'élégance. Peut-être

pourrait-on lui reprocher par ci par là d'être trop précise et d'en dire un peu plus que le texte. Notons aussi une autre innovation : les divisions sont mieux indiquées et leur notation en titre courant permet de retrouver immédiatement une citation, ce qui était impossible avec la première édition. L'ouvrage a considérablement gagné à cette refonte.

Les *Extraits de Théodote* intéressent plus l'histoire du gnosticisme que la pensée de Clément lui-même. L'effort des éditeurs et des commentateurs vise tout naturellement à éliminer ce qui est intervention et interprétation de Clément, pour retrouver dans sa pureté la doctrine du disciple de Valentin. Les critères employés par le P. S. me paraissent excellents ; mais, naturellement, leur application peut prêter à discussion. Le texte repose sur deux manuscrits : Florence Laurentz. V, 3 et Paris Nat. suppl. gr. 250, auxquels les conjectures des deux derniers éditeurs (O. Stählin et R. P. Casey) ajoutent quelques variantes. L'effort du P. S. s'est porté sur le commentaire et la traduction. Celle-ci était particulièrement difficile. Elle me paraît parfaitement réussie. Je me permets seulement de soulever quelques *dubia*. 1, 1, de même que 26, 1 et 52, 1, *σαρκίον* est traduit « élément charnel », comme s'il s'agissait d'un adjectif ; je crois que c'est plutôt un diminutif de *σάρξ*. 21, 1, la leçon *τό* des manuscrits me paraît préférable à *τῷ*, celle de l'éditeur. 56, 1 *ἐκ τοῦ ψυχικοῦ*, « à partir du psychique » ; le *ἐκ* me semble ici avoir une valeur purement partitive, comme souvent dans la koinè : « semer du psychique ». 58, 1 *πεποιημένην* est traduit comme un moyen ; ne serait-ce pas plutôt un passif ? 76, 2 *εἰς θεὸν ἐχώρησεν*, « a avancé jusqu'à Dieu » ; le contexte demanderait « est parvenu jusqu'en Dieu ».

B. BOTTE.

Recherches de Théologie  
Ancienne et Médiévale  
Laurier (1951)

εἰς τὴν ἐπιτυχή διεξαγωγὴν τοῦ ὁποῦ προθύμως ἐδέχθη νὰ βοηθήσῃ αὐτόν, πρὸς τοῖς ἄλλοις καὶ ὁ χαράσων τὰς γραμμὰς ταύτας, προσφέρων εἰς τὴν σειρὰν ταύτην τὰ ἤδη ἐπὶ κατοχῆς ἠτοιμασμένα καὶ λίαν προσεχῶς ἐκδοθησόμενα ὑπομνήματά του εἰς τὸν Ἐκκλησιαστήν καὶ τὸν Ἡσαΐαν. Οὐχὶ ὀλιγωτέρων συγχαρητηρίων καὶ εὐγνωμοσύνης ἄξιος εἶναι καὶ οἱ εὐσεβεῖς ὅσον καὶ ὅεκται ἐκδῶται, οἱ ὁποῖοι συντελοῦσιν εἰς τὴν ὑπὸ τοιαύτας μάλιστα διὰ τὴν χώραν ἡμῶν συνθήκας, πραγματοποιήσιν τοῦ ὄνειρου τοσοῦτων, ἑλληνικῶν γενεῶν, προσφέροντες οὕτω πολυτίμους ὑπηρεσίας εἰς τὴν ἑλληνικὴν Ἐκκλησίαν καὶ τὸν ἑλληνικὸν λαόν. Εὐχόμεθα τὴν ταχεῖαν τοῦ ἔργου ἀποπεράτωσιν καὶ τὴν ἔναρξιν τῆς δημοσιεύσεως καὶ τῆς ἐρμηνευτικῆς σειρᾶς τῆς Καινῆς Διαθήκης.

## Π. Ι. ΜΠΡΑΤΣΙΩΤΗΣ

*Sources Chrétiennes*, Collection dirigée par H. de Lubac et J. Daniélou. *Clement d'Alexandrie Le Protreptique*. Introduction et notes de *Claude Mondésert*. Deuxième édition avec la collaboration de M. André Plassart, Édition du Cerf, Paris 1949 (σελ. 215).

Εἶναι γνωστὴ ἡ ἐν τῇ Ρωμαιοκαθολικῇ ἐκκλησίᾳ παρατηρουμένη, μάλιστα κατὰ τὰ τελευταῖα ἔτη, καταπληκτικὴ θεολογικὴ δραστηριότης, στροφειμένη ἰδιαιτέρως πρὸς τὰς Ἀγ. Γραφὰς ἀφ' ἑνὸς καὶ πρὸς τοὺς πατέρας τῆς Ἐκκλησίας ἀφ' ἑτέρου. Ἐπίσης εἶναι ἡ ἀκμὴ τῶν θεολογικῶν γραμμάτων ἐν τῇ συγχρόνῳ καθολικῇ Γαλλίᾳ. Δεῖγμα τῆς δραστηριότητος ταύτης, καὶ ἰδιαιτέρως τῆς γαλλικῆς, εἶναι ἡ ἐν λόγῳ ὡς *une entreprise téméraire* χαρακτηριζομένη ἐκδοσις τῶν χριστιανικῶν πηγῶν ὑπὸ τὸν τίτλον *Collection Sources Chrétiennes*, ἣν ἀνέλαβον δύο ἔγκριτοι Γάλλοι θεολόγοι θεωρούμενοι ὡς ἀληθινὰ κοσμήματα τοῦ τάγματος τῶν Ἰησουϊτῶν, οἱ καθηγηταὶ Lubac καὶ Daniélou, συνεχίζοντες τὰς παλαιὰς ὡραίας πατρολογικὰς παραδόσεις τῆς γῶρας αὐτῶν (Montfaucon, Garnier, Migne κλπ). Τὸ ἰδιαιτέρας προσοχῆς καὶ ἀναδείξεως ἄξιον εἶναι ἡ ἀνάληψις τοῦ χαλεποῦ τούτου ἐγχειρήματος ἤδη τῷ 1942, ἐν τῇ ἀκμῇ τῆς γερμανικῆς κατοχῆς καὶ ἡ ῥαγδαία αὐτοῦ πρόοδος, παρὰ τὰς ἐπιπροσθούσας ἐκάστοτε δυσχερείας. Ἄρκεϊ νὰ σημειωθῇ, ὅτι ἐν τῷ μεταξύ ἔχουσι δημοσιευθῆ 24 τόμοι περιέχοντες κλασσικὰ ἔργα τῆς ἀρχαίας χριστιανικῆς γραμματείας, ἑλληνικῆς καὶ λατινικῆς καὶ τινα μὴ χριστιανικῆς ἢ καὶ ἑτεροδόξου προελεύσεως, ἀλλὰ χρήσιμα εἰς κατανόησιν τῶν χριστιανικῶν ἔργων καὶ δὴ τῶν ὀρθοδόξων. Σκοπὸς τῆς συλλογῆς αὐτῆς εἶναι ἢ εἰς εὐρυτέρους κύκλους γνωστοποιήσις τῶν φιλολογικῶν θησαυρῶν τῆς χριστιανικῆς ἀρχαιότητος. Τὸ μετὰ χειρὸς τεῦχος περιέχει τὸν *Προτρεπτικὸν Κλήμεντος τοῦ Ἀλεξανδρείας*. Προτάσσεται ἑμπεριστατωμένη εἰσαγωγή περὶ τῆς σπουδαιότητος τοῦ συγγραφέως τούτου καὶ περὶ τοῦ «Προτρεπτικοῦ» μετ' ἀναλύσεως αὐτοῦ καὶ παρατηρήσεων περὶ τοῦ ἑλληνικοῦ κειμένου αὐτοῦ (σελ. 1-50). Ἐπακολουθεῖ τὸ ἑλληνικὸν κείμενον, κάτωθεν τοῦ ὁποῦ παρατίθενται σχόλια ἐπαρκῆ πρὸς κατανόησιν τοῦ ἐκλεκτοῦ τούτου καὶ διδακτικωτάτου ἔργου. Σημειωτέον, δ' ὅτι ὁ συγγραφεὺς ἔχει ἀσχοληθῆ εἰδικῶς περὶ τὸν Κλήμεντα, δημοσιεύσας περισπούδαστον μελέτην ὑπὸ τὸν τίτλον *Introduction à l'étude de la pensée religieuse de Clement à partir de l'Écriture* (1944) καὶ ἐπομένως ἡ εἰσαγωγή τοῦ μετὰ χειρὸς βιβλίου καὶ τὰ σχόλια φέρουσι τὴν σφραγίδα τῆς προσωπικῆς ἐρεῦνης αὐτοῦ. Εὐχόμεθα νὰ μὴ βραδύνῃ ἡ ἔναρξις καὶ

Sources Chrétiennes, Collection dirigée par H. de Lubac et J. Daniélou.

CLEMENT D'ALEXANDRIE : Le Protreptique. Introduction et notes de Claude Mondésert. Deuxième édition avec la collaboration de M. André Plassart. Édition du Cerf, Paris 1949 (pp. 215).

On connaît l'étonnante activité théologique observée, surtout ces dernières années, dans l'Eglise romaine catholique. Cette activité est orientée, d'un côté vers l'Écriture Sainte, de l'autre vers les Pères de l'Eglise. C'est aussi l'époque de la prospérité de la littérature théologique dans la France catholique contemporaine. Une preuve de cette activité, de l'activité française en particulier, est la publication des sources chrétiennes, justement qualifiée comme "une entreprise téméraire" sous le titre de "Collection Sources Chrétiennes", qu'ont entreprise deux distingués théologiens français, qui honorent vraiment la Compagnie de Jésus, les professeurs de Lubac et Daniélou, qui continuent les belles traditions de patrologues de leur pays (Montfaucon, Garnier, Migne, etc.). Il faut remarquer, parce que cela mérite une attention particulière, que cette oeuvre difficile a été entreprise dès 1942, sous l'occupation allemande, et qu'elle progresse énergiquement en dépit de difficultés qui surgissent de tous les côtés. Il suffit de signaler qu'entre temps ont été publiés 24 tomes, des oeuvres classiques de l'ancienne littérature chrétienne, tant grecque que latine, comme aussi quelques ouvrages non chrétiens ou hétérodoxes qui sont cependant utiles pour comprendre les ouvrages chrétiens orthodoxes. Le but de cette collection est de faire connaître à un vaste public les trésors de l'ancienne philologie chrétienne.

Le volume que nous avons sous la main contient le Protreptique de Clément d'Alexandrie. Le livre commence par une introduction détaillée qui traite de l'intérêt de l'auteur et de celui du Protreptique. Suivent l'analyse du contenu du livre et des observations sur l'état du texte grec (pp. 1-50). Vient ensuite le texte grec avec d'abondantes notes qui aident à comprendre cette oeuvre intéressante et très instructive. Il faut signaler que l'auteur de ce volume s'est déjà occupé spécialement de Clément, ayant publié une très savante étude intitulée "Introduction à l'étude de la pensée religieuse de Clément à partir de l'Écriture" (1944). Par conséquent, l'introduction au livre que nous avons sous la main et les notes portent la marque des recherches personnelles de l'auteur. Nous souhaitons qu'un effort semblable commence vite parmi nous, sous la direction de l'Académie d'Athènes ou d'Apostoliki Diakonia, pour la diffusion des Pères Grecs.

P.I. BRATSIOTIS

("THEOLOGIA", tome XXI, 1950, pp. 294-295)

graphical-geographic essay. Finally, each section of text is considered against this prepared background and an attempt made to evaluate its sources.

The method is excellent. The writer has covered the field thoroughly and with good judgment, so that the book furnishes a valuable survey of this particular field. It can hardly be said to add much to our knowledge of the subject. The importance of the Jewish Sibyllina and of the commentaries of Vespasian is stressed and the weight of Philo and Josephus somewhat discounted. The wide range of Tacitus' sources is properly emphasized and the final conclusion can hardly be questioned – that much is beyond explanation.

Yale University/New Haven

C. W. Mendell

Clément d'Alexandrie: Le Protreptique. Introduction, traduction et notes de CLAUDE MONDÉSERT, S. J. 2<sup>me</sup> éd. rev. et augm. du texte grec, avec la collaboration de ANDRÉ PLASSART. Paris: Ed. du Cerf 1949. 216 S. (Sources Chrétiennes.)

Die von H. de Lubac, S. J., und J. Daniélou, S. J., geleitete Sammlung 'Sources Chrétiennes', deren Grundsätze, Plan und Projekte Cl. Mondésert, S. J., neuerdings dargelegt hat (vgl. Byzantion 20, 1950, 382 ff.), hat mit der vorliegenden Ausgabe ein neues ausgezeichnetes Bändchen der schon über 20 Nummern zählenden Serie veröffentlicht, welches an einem hervorragenden Text der griechischen Väter die von Mondésert a. O. vorgetragenen Grundsätze realisiert. Die ausführliche (S. 5–50) Einführung behandelt Clemens biographisch und als geistige Gestalt in allen ihren noch greifbaren kulturellen Wirkungen und Beziehungen mit fein abgewogenem Urteil und gestützt auf die letzten Forschungsergebnisse, gibt im besonderen eine zwar kurze, aber fürs erste ausreichende Analyse des Protreptikos mit einer Beurteilung seines Wertes als kulturgeschichtliches Denkmal und als Quelle für die Altertumswissenschaft, bietet eine überlegte und daher für den weiter Forschenden sehr instruktive Bibliographie, erläutert die handschriftliche Überlieferung und die Grundsätze der Textgestaltung,

welche auf den Arbeiten J. Potters und O. Stählin's fußt, und schickt einige Bemerkungen dem bilinguen Text voraus. Diesem folgt S. 195 ff. ein Verzeichnis der von Clemens zitierten Bibelstellen und profanen Autoren sowie je ein Register der Eigennamen, der von Clemens oder von den Herausgebern erklärten oder kommentierten griechischen Wörter, der Titel der zitierten Werke, schließlich ein analytischer Index bestimmter Termini oder interessanter Themata, welche in der Einführung und in den erklärenden Noten Behandlung finden. Besondere Anerkennung verdient, daß der öfters inhaltlich und mitunter auch sprachlich nicht leichte Text einen wirklich ausreichenden Kommentar erfahren hat, wobei die Herausgeber sich nicht scheuen, auch dem non liquet stattzugeben, wo eine eindeutige Lösung noch nicht gefunden werden konnte. Glücklicherweise sind vom Übersetzer die den Inhalt mit knappen Worten erhellenden Titel der zwölf Kapitel der Schrift gewählt. Dankbar wird vor allem der quellen-geschichtlich interessierte Leser die Anführung der von Clemens jeweils direkt oder indirekt benutzten Autorenstellen aufnehmen, eine besondere Erleichterung übrigens auch für den akademischen Lehrer, der die anregende Schrift in Vorlesungen oder Übungen interpretiert. Die Übersetzung ist getreu, nuancierend und gewandt und gewinnt außerdem von der Prägnanz und Klarheit des französischen Idioms. Druckversehen sind mir keine aufgefallen, die Type ist von angenehmer Größe, der Durchschuß könnte etwas größer sein.

Der religionsgeschichtlich relevanten Ausgabe ist weiteste Verbreitung zu wünschen; der Gründlichkeit der französischen Altertumsforschung stellt sie wieder einmal das beste Zeugnis aus.

CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Le Protreptique*. Introduction, traduction et notes de C. MONDÉSERT, S. J. Paris, Édit. du Cerf, 1949. 2<sup>e</sup> éd. In-8, 215 p.

Dans une Introduction très agréable à lire, le R. P. Mondésert présente l'auteur du Protreptique avec une chaude sympathie mais aussi avec une impartialité qui connaît les limites de son héros. Il évoque les traits de l'apologète « constructeur », de l'« humaniste chrétien », le théologien initiateur du grand courant alexandrin chrétien, le philosophe éclectique, le chrétien mystique. Il trace ensuite les lignes générales de l'ouvrage et il en souligne l'intérêt, spécialement la présentation enthousiaste de la personne du Christ et les nombreux aperçus très beaux sur la doctrine, reflet d'un christianisme profondément pensé et vécu.

Ephemerides Theologicae Lovanienses  
(1952)

Après une bibliographie sommaire, l'A. donne l'histoire des éditions du Protreptique ; il suit ordinairement le texte établi par Stählin, dans le Corpus de Berlin ; les exceptions, indiquées dans l'apparat critique, se justifient du fait que, dans son texte, Stählin « a introduit bon nombre de conjectures » (p. 47). Les notes, au bas des pages, éclairent le sens d'un passage obscur, débrouillent une allusion historique, rappellent les manières religieuses païennes, mais surtout donnent des références aux sources sacrées et profanes de Clément d'Alexandrie.

Tout comme dans le passé, cet auteur chrétien peut encore enthousiasmer des humanistes chrétiens ; la seconde édition de ce volume est un hommage rendu à la compétence du P. Mondésert qui a réussi à procurer au public français un contact fidèle et fervent avec le grand Alexandrin. Il faut signaler, comme l'A. le déclare lui-même, la collaboration très éclairée de M. Plasard, Professeur à la Sorbonne, pour cette seconde édition. Dans celle-ci, le texte grec, mis en regard de la traduction française, — entièrement revue, — permettra aux chrétiens humanistes de mieux comprendre et goûter la beauté littéraire et l'enthousiasme religieux du Protreptique.

5 MARS 1951

32. CLÉMENT d'Alexandrie. *Le Protreptique* (Collection « Sources chrétiennes », 2). Introduction, traduction et notes de Claude MONDÉSERT, S. J. 2<sup>e</sup> éd., revue et augmentée du texte grec, avec la collabor. d'André PLASSART. Paris, Éd. du Cerf, 1949. In-8°, 245 p. (p. 52-193 doubles). Prix : 780 fr.
33. PTOLÉMÉE. *Lettre à Flora* (Id., 24). Texte, traduction et introduction de G. QUISPEL. *Ibid.*, 1949. In-8°, 100 p. Prix : 280 fr.

2 bis

24

Sept ans après sa première édition, le second volume de la collection « Sources chrétiennes » se présente notablement amélioré : introduction mise à jour, traduction et notes revues de près (il a été tenu compte de la recension du P. Festugière publiée ici même, LVI, 1943, p. 262), surtout adjonction du texte grec et de plusieurs index. Le texte ne pouvait guère différer de celui des *Griechische christliche Schriftsteller*, si soigneusement établi par O. Stählin; ici ou là, pourtant, il renonce aux conjectures pour revenir au manuscrit de base, le *Parisinus graecus* 451 (P) : ainsi IX 83, 1, il préfère, avec le P. Festugière, l'ἄνθρωπον de P, traduit « (vous vous laissez emporter) à la condition d'homme », au θάνατον de Stählin, traduit en 1942 « (vous vous laissez emporter) à la mort ». Plusieurs suggestions de M. Plassart donnent un sens excellent : II, 11, 2, ἀνέρου (: ἀνέρου P) ; II 24, 1, μηχανουργικά ; VIII 77, 3, transposition de τοῦ θεοῦ après τὴν δὲ ; mais l'ingénieuse correction d'ἀνεσταύρωσεν en ἀνασταυρώσει (XI 114, 4, à accentuer ainsi) affaiblit le texte, qui signifie : « il a crucifié la mort pour <en tirer> la vie », raccourci audacieux qui est bien dans la manière de Clément (cf. p. 150, n. 7) ; et je ne crois pas que : τρέφουσιν (: τρέφουσιν P), VII 75, 3, puisse se traduire : « que (les dieux) la nourrissent » ; il faudrait l'impératif ou l'optatif. II 23, 1, l'antithèse et le sens devraient faire rapprocher « sans pudeur » de « pudeur » ; on traduirait : « qui vénèrent un petit enfant... et, sans pudeur, des membres dont la pudeur... ». Le P. Mondésert a déjà bien mérité de Clément d'Alexandrie : puissions-nous voir bientôt paraître les premiers volumes des *Stromates*, dont il prépare depuis longtemps la traduction.

Mélanges de Science Religieuse  
1, rue F. Bacon, LILLE

vacances 1972

Clément D'ALEXANDRIE, *Le Protreptique*. Introduction, traduction et notes par Claude Mondésert, S. J. Deuxième édition revue et augmentée du texte grec avec la collaboration de M. André Plassart. (Coll. Sources chrétiennes, 2), Paris, Éditions du Cerf, 1949, in-8° écu, 360 p.

Les *Mélanges* ont dit tout le bien qu'ils pensaient de la première édition de ce traité, mais la deuxième représente, faut-il ajouter, un incontestable progrès sur celle-là. Le texte grec critiquement établi, la traduction sérieusement révisée, des index ajoutés, l'introduction développée, la bibliographie mise à jour, tout cela sera accueilli avec empressement de ceux qui veulent, dans de telles éditions, des instruments de travail qui soient au point.

J.-C. DIDIER.

les Autorités du Concile de Trente à propos de la transsubstantiation dans une traduction latine qui défigure totalement l'original ». P. 102 (col. 369 c), lecture *komizometha*, au lieu de *nomizometha*. Voir encore p. 70, n. 1; p. 92, n. 3; p. 108, n. 2; p. 110, n. 2; p. 111, n. 7.

Georges de Trébizonde, l'auteur de la traduction latine, est appelé « le cardinal Georges de Trébizonde » (p. 45, p. 72, n. 1). Le personnage remplit bien, il est vrai, l'office de secrétaire auprès d'Eugène IV et de Nicolas V (voir JUGIE, *Theol. dogm. christ. orient.*, t. I, p. 488-489; cf. D.T.C., art. *Georges*, col. 1235-1237); mais fut-il cardinal?

Malgré l'absence du texte grec, un Index de certains termes importants ou des idées principales (par exemple, *apatheia*, *apocatastase*, *apophasis*, *dianoia*, *épectase*, *hegemonicon*, *paradosis*, *pathos*, perfection, progrès, etc.) aurait très utilement fourni des points de repère aux lecteurs désireux de retrouver tel passage qui les a frappés. Les volumes de la collection Hemmer-Lejay sont sur ce point des modèles à imiter. C'est une addition à faire pour les tirages ultérieurs.

Les deux tomes jusqu'ici parus portent ce titre général : « Sources chrétiennes ». Les prospectus distribués ajoutent : « Textes théologiques et spirituels de l'antiquité grecque chrétienne. » Il nous sera permis d'émettre le vœu que ce sous-titre soit élargi, pour ne pas exclure les autres documents orientaux, syriaques ou arméniens par exemple, et aussi ceux de l'antiquité latine, bien que plusieurs de ces derniers puissent être en général considérés comme un peu mieux connus.

S. SALAVILLE.

X MONDÉSERT (Cl.), *Clément d'Alexandrie : Le Protreptique* (Collection « Sources chrétiennes »). In-12, 189 pages, Editions du Cerf, Paris; de l'Abeille, Lyon, 1942. Sans indication de prix. *1<sup>re</sup> édition*

Écrivain brillant, charmant causeur, apologiste éducateur, moraliste spirituel, le premier, écrit le P. Mondésert en sa remarquable Introduction, à qui convienne excellemment « le titre d'humaniste chrétien », Clément d'Alexandrie méritait à tous égards l'audience des lecteurs de « Sources chrétiennes » et peut-être le tour de priorité que lui ont accordé les directeurs de la prometteuse collection.

Certes, nous ne pensons pas à l'appeler, en rigueur de terme, un maître spirituel comme saint Grégoire de Nysse dont le chef-d'œuvre, la *Vie de Moïse*, ouvre si bien la collection. Il faut cependant reconnaître que la spiritualité peut faire, dans son œuvre, une belle gerbe si elle sait dépasser la gnose philosophique qui n'est là que pour introduire, devant les yeux qui la sauront découvrir, son homonyme chrétienne, l'authentique sagesse aux écoutes de laquelle tous les siècles mystiques se mettront. A tout le moins, il faut accorder que Clément fut lu et relu par les mystiques cappadociens qui lui doivent plus que son vocabulaire,

par exemple, à moins que ceux-ci, comme un Thalassius le Lybien, négligent le ruisseau pour revenir à la source. Son utilisation de la mythologie qu'on lui a tant reprochée, tout au moins comme une concession injustifiée à la curiosité historique, porte bien sa date et demande, certes, un effort d'adaptation de la part du lecteur moderne, mais s'excuse parfaitement et par le goût de ses lecteurs qu'il veut conquérir et par la leçon morale qu'il entend lui faire donner : son exhortation aux païens n'est qu'une invite à changer les dieux et les mystères fallacieux pour le « chant nouveau » de l'Évangile. Clément, après ces concessions et cet appareil d'érudition alexandrine, n'en est que plus libre pour emprunter ensuite à l'Écriture ses principes de formation morale et religieuse, plus apte à acheminer son disciple sous le charme à son idéal authentiquement chrétien, bien qu'à la lumière du temps il soit encore, chez lui, très intellectuel de tendance et propose la perfection comme une gnose, une foi transformée en science par l'effort de toute la vie autant que par la grâce.

Il est vrai, ce sera là surtout le but du *Pédagogue* et des *Stromates*, alors que le *Protreptique*, premier traité de la trilogie clémentine auquel le P. Mondésert avait parfaitement le droit de s'arrêter, constitue plutôt une sorte d'introduction apologétique à l'ensemble de l'œuvre, introduction fort religieuse de caractère, et qui par son art, son élégance, sa puissance d'exhortation, est quelque chose de nouveau dans la littérature chrétienne.

C'est de quoi le P. Mondésert nous entretient longuement dans sa magistrale introduction dont on remarquera l'étude attentive de la pensée clémentine et de la littérature moderne du sujet. Le lecteur lui saura gré notamment de son exposé analytique des douze chapitres de l'ouvrage qui en souligne heureusement la valeur de vie pour les hommes de notre temps.

Faite en principe sur le texte du *Corpus* de Berlin, l'élégante traduction s'aide des autres éditions récentes. Elle s'enrichit de notes, de remarques critiques, de renvois nombreux aux auteurs sacrés et profanes, le tout du plus grand intérêt et en harmonie avec la souplesse de pensée du grand alexandrin. En bref, cette édition est bien faite pour lancer la jeune collection qui a pour objet de « mettre à la disposition du public des ouvrages complets des Pères de l'Église, en y joignant tous les éléments qui peuvent en permettre la totale intelligence ».

X **CLÉMENT D'ALEXANDRIE. Le  
Protreptique. Introduction,  
traduction et notes de Cl. Mondé-  
sert S.J. 2e éd. (Sources chrétiennes). Ed. du Cerf. Parijs. 1949.  
215 blz.**

In de „Sources chrétiennes“ viel Clemens' „Opwekking tot de heidenen“ terstond op door de hoogst interessante wijze, waarop Mondésert haar inleidde en door de smaakvolle manier, waarop hij haar vertaalde. Nu in deze tweede uitgave ook de Griekse tekst is opgenomen, is het een bron van de eerste rang geworden.

D.P.A.

(2-1951)  
F. Schouderman

PATRISTIQUE

CLEMENT D'ALEXANDRIE, Le Protreptique. Introduction, traduction et notes  
===== de Claude Mondésert, S.I. Deuxième édition revue et  
augmentée du texte grec. Avec la collaboration de  
M. André Plassart. Sources chrétiennes, Paris.  
Edit. du Cerf, 1949. - 366 pp.

La présente réédition, enrichie du texte grec ce qui constitue un vrai succès et une satisfaction pour beaucoup, est le fruit du bon accueil que le public a fait à ce volume comme à tant d'autres de la même collection. L'introduction donne une biographie belle et dense du grand Alexandrin. Le Père Mondésert, qui connaît et apprécie l'oeuvre de Clément, se laisse lire irrésistiblement, étant lui-même un véritable écrivain. Grec et chrétien, Clément se présente à nous comme le premier humaniste chrétien, intéressant encore aujourd'hui sous différents aspects. Les pages consacrées à présenter le Protreptique exposent la substance du livre et le caractère que Clément a voulu lui donner à chaque pas. Le P. Mondésert dit tout en un langage précis et vivant - et avec élégance - ce qui contribue à mieux voir la couleur de ces pages et à goûter plus et mieux sa beauté spirituelle et chrétienne.

Le texte grec, qui est en gros celui de Staehlin, après une collation du manuscrit parisinus P par le P. Mondésert et acceptant quelques suggestions de Plassart, a subi quelques variantes. On apprécie dans la traduction l'attention particulière donnée à chaque mot grec, sans que la souplesse du français en souffre. De plus des notes abondantes et précises et trois index divers complètent ce volume qui, présenté de façon si excellente, nous instruit et nous délecte.

P. NOLASCO DE EL MOLAR

Clément d'Alexandrie. — *Le Protreptique*. 2<sup>e</sup> édition, entièrement refondue et munie du texte grec. Introduction et traduction de C. Mondésert et de A. Plassart. Coll. « Sources chrétiennes ». Paris, Cerf ; 1949, 360 p., 780 fr. franç.

L'étude patristique connaît aujourd'hui — est-il besoin de le dire? — un regain de faveur parmi les théologiens catholiques. De grandes collections de textes et traductions ont vu le jour dans divers pays. La collection *Sources Chrétiennes*, publiée en France, compte déjà vingt-cinq volumes dont plusieurs sont épuisés. La collection américaine *Ancient Christian Writers* est peu connue du public d'expression française : elle est cependant d'une tenue parfaite et d'une présentation excellente.

En ce qui concerne une théologie de l'Eglise et de la mission en particulier, il est bien évident qu'elle ne pourra s'élaborer que dans le contact assidu avec la pensée patristique. Sans doute, il ne s'agit pas d'aller découvrir chez les Pères une ecclésiologie et une missiologie toutes constituées : mais pas mal d'éléments seraient à découvrir et à repenser.

Le travail de M. Mc Cracken sur Arnobe l'emporte sans doute sur les ouvrages précédents de la collection par son caractère nettement scientifique. Une introduction expose la position actuelle sur toutes les questions relatives à Arnobe. L'étude des sources est particulièrement soignée. *The case against the pagans* est une apologie du christianisme devant la pensée païenne de l'époque : tant au point de vue méthodologique qu'au plan dogmatique, la missiologie pourra en retirer de précieux enseignements.

La *Lettre à Flora* est une des très rares œuvres gnostiques que nous ait conservées la tradition. M. Quispel, à qui nous devons déjà plusieurs articles importants sur la gnose valentinienne, était tout indiqué pour présenter cette œuvre de Ptolémée dans la collection Sources chrétiennes. Le problème traité est la signification de la Loi juive pour la religion chrétienne : encore une question qui ne peut être négligée dans l'étude du développement organique de l'Eglise.

La deuxième édition du *Protreptique* est incontestablement supérieure à la première. L'introduction a été mise à jour, le texte grec ajouté, la traduction revue, le nombre de notes accru. Des index nouveaux accompagnent cette réédition. L'importance de l'œuvre de Clément d'Alexandrie, les charmes de sa pensée, son actualité peut-être, expliquent sans doute que l'on ait dû songer aussi rapidement à publier une édition nouvelle.

J. FRISQUE.

de plie vivante  
2 Mai 1950

CLÉMENT D'ALEXANDRIE: LE PROTREPTIQUE, publié, traduit et annoté par Cl. Mondésert, avec la collaboration d'A. Plassart. Collection " Sources Chrétiennes ". Editions du Cerf, 29 Boul. de Latour-Maubourg, Paris (7ème) (1949). 360 pages: 780 francs.

Cette seconde édition, entièrement refondue, d'un texte capital, et pour nous le plus accessible, de Clément d'Alexandrie, nous est une occasion d'attirer l'attention de nos lecteurs sur l'extrême intérêt de cette collection patristique que dirigent aux Editions du Cerf les RR. PP. Daniélou et de Lubac.

Publiés avec les meilleures garanties scientifiques, mais d'abord en vue de leur utilisation spirituelle, ces vieux textes chrétiens sortent des presses à un rythme assez rapide, sous un format commode, les uns avec texte et traduction en regard, les autres avec la seule traduction, selon le désir du lecteur. Déjà 24 volumes ont paru. Les modernes héritiers des vieilles bibliothèques presbytérales d'autrefois, où moisissent encore à l'occasion quelques Migne dépareillés, voire de plus vénérables éditions aux précieuses reliures inviolées, ou encore les séries inutilement complètes des traductions d'Augustin et de Jean Chrysostome, feront bien de rajeunir l'équipement intellectuel de la maison curiale en faisant appel à ces richesses retrouvées, plus agréables de présentation, plus maniables aussi, plus au fait enfin, des derniers perfectionnements de la critique. Là même où s'amorce l'indispensable bibliothèque décanale, ce sera une nécessité absolue.

Le volume que nous présentons aujourd'hui dans sa seconde édition, annule à force de progrès, la première parution dont le P. Mondésert avait pris tout seul l'initiative. Cette fois, nous tenons un texte scrupuleusement établi, compte tenu de l'excellente édition de la collection de Berlin, elle-même contrôlée attentivement. Migne, qui fourmille de fautes de typo dans son édition de Clément, est donc de très loin dépassé. La traduction est un petit chef-d'œuvre de finesse et de précision. Les précieuses tables de la fin répondent à toutes les exigences. Il s'en faut de peu qu'on en puisse dire autant de la bibliographie, trop exclusivement réduite aux travaux de langue française. Mais la plupart des lecteurs avisés n'auront point envie d'aller chercher ailleurs. Une courte introduction dégage bien la physiologie générale de l'œuvre, et définit avec justesse les traits essentiels du philosophe alexandrin.

Nous avons parfois regretté, en maniant les petits volumes de " Sources Chrétiennes ", le sérieux technique de la vieille collection trop vite écourtée d'Hemmer-Lejay (avant 1914). Un effort comme celui dont témoigne cette reprise tend à combler le fossé entre les deux entreprises, sans trahir pour autant le but assez différent de la collection moderne, qui ne s'adresse plus à l'étudiant pour qu'il travaille, mais au chrétien cultivé pour qu'il vive. Les éditeurs sont ici dans la bonne voie. Qu'ils s'y tiennent....

CLÉMENT D'ALEXANDRIE. — *Le protreptique*. Introduction, trad. et notes de Cl. MONDÉSERT, S. J. Coll. « Sources chrétiennes », 2. 2<sup>e</sup> édit. Paris, Edit. du Cerf, 1949, 20 × 13 cm., 214 p.

La seconde édition du *Protreptique* de Clément d'Alexandrie dénote un enrichissement et un progrès important par rapport à la première (cfr *N.R.Th.*, LXVII, 1940-1945, 715). Elle offre le texte grec que M. Plassart, professeur à la Sorbonne, s'est chargé de reconstituer. Tâche facile pour l'essentiel puisqu'il disposait à cette intention de l'excellente édition du *Corpus* de Berlin par Stählin, et de tout son appareil critique. Inutile donc de parler de variantes importantes, mais l'état de la tradition manuscrite laisse souvent à l'éditeur le choix entre des variantes de valeur égale, et, en fin de compte, c'est sur un critère subjectif de goût, de tendance littéraire ou de sens religieux ou théologique, que se décide le choix final. La collection *Sources chrétiennes* se rapproche ainsi de plus en plus, pour le but, la méthode et la présentation, de la *Collection Budé*, et l'on sait tous les avantages que cette collection présente pour la consultation facile des auteurs profanes.

Pour ce qui est de la valeur intrinsèque du *Protreptique* lui-même, nous n'avons pas à revenir longuement sur le sujet. On sait suffisamment l'intérêt qu'il présente non seulement pour l'étude de la théologie et des idées chrétiennes, mais encore pour la connaissance du monde antique. C'est un des écrits dont la lecture s'impose à quiconque veut toucher d'un peu près — et goûter — l'humanisme chrétien de l'École d'Alexandrie. Malgré son plan assez lâche et son développement parfois diffus, l'ouvrage se présente comme une œuvre de premier plan, tant au point de vue de la pensée et, par moments, de la piété chrétiennes que de la littérature antique.

Ch. Martin, S. I.

H.-Ch. PUECH. — *Le manichéisme. Son fondateur, sa doctrine*. Coll. « Musée Guimet. Bibliothèque de diffusion », LXI. Paris, Éditions Civilisations du Sud, 1949, 19 × 14 cm., 198 p. Prix : 700 frs franç.

Ce livre reproduit, sans grands changements, le texte de deux conférences données à Rome en 1946, sur la vie et l'enseignement de Mani. L'intérêt de ces pages lisibles, suivies de notes extraordinairement denses (leur étendue dépasse celle des deux conférences elles-mêmes) réside en particulier dans le fait que l'auteur a tenu compte des nombreuses découvertes de textes manichéens faites depuis une vingtaine d'années et qu'il possède l'art de détacher,

*Nouvelle Revue Théologique. mai 1950, p. 536*

Témoignage d'amitié et de fidélité qui mérite d'être signalé en terminant, le volume est dédié à M. Octave Guéraud, qui avait commencé l'étude du papyrus avec J. Scherer lui-même. Quelle que soit la part qui revienne à chacun dans la préparation de cette édition, nous sommes sûrs de devoir beaucoup de reconnaissance à J. Scherer, qui a mené à bout ce travail, et nous n'en avons pas moins de plaisir à l'entendre rappeler à propos de l'éminent Secrétaire de l'Institut Français du Caire, que « personne n'a fait plus que lui, quand il était Conservateur du Musée Égyptien, pour rassembler dans la mesure du possible les papyrus théologiques de Toura, pour en commencer le classement et la publication » (p. VII). Nous attendons maintenant avec impatience l'édition des autres textes que chacun d'eux prépare avec un même soin et une parfaite compétence.

C. MONDÉSERT, S. J.

CLÉMENT D'ALEXANDRIE — **Le Protreptique**. Introduction, traduction et notes de C. MONDÉSERT, S. J. — Deuxième édition, revue et augmentée du *texte grec*, avec la collaboration de A. PLASSART. (Coll. « Sources chrétiennes »). In-8° écu, 360 pp. Paris, éd. du Cerf, 1949.

Avant de nous présenter « l'un des plus séduisants » parmi les Pères grecs, le R. P. Mondésert a lui-même été conquis. A une thèse intitulée *Clément d'Alexandrie, Introduction à l'étude de sa pensée religieuse à partir de l'Écriture Sainte* et à la seconde édition du *Protreptique* qu'il nous donne aujourd'hui succèdera bientôt la publication des *Stromates* dans la collection des « Sources chrétiennes ». Nul doute que le travail de demain ne soit, comme celui d'hier, œuvre de grande pénétration, de goût et d'érudition sans reproche.

La traduction du *Protreptique* ou « Exhortation aux Gentils » (c'est-à-dire « aux Païens ») se lit sans heurt et dans la joie de comprendre. Une étude très attentive du grec élégant, souple, nerveux et éloquent, un peu recherché, de Clément, a évidemment précédé l'effort de transposition, qui n'est plus perceptible. Au lecteur qui dans cette seconde édition trouve juxtaposés le grec et le

traduction du *Protreptique*, II, 31, 1, où les Muses sont qualifiées de « servantes » mysienes, Franz Cumont n'aurait pu identifier les Θερραπ(α)νίδες que représente une mosaïque d'Apamée (cf. F. Mayence, *L'antiquité classique*, VIII, 1939, pp. 202 sq. et pl. IV). La « mitra » de Dionysos, dont disserte Doro Levi, *Antioch Mosaic Pavements*, I, 1947, pp. 247-8, se déguise quelque peu dans la traduction du *Protreptique*, XII, 119, 1 : « Viens donc..., rejette ton turban ». La terminologie des mystères d'Éleusis et des mystères dionysiaques, que Clément cite ou transpose souvent, perd sa saveur, quand elle passe dans une langue chrétienne, trop lointaine et trop chaste. — En revanche, il faut le dire, les nuances du texte sont si bien respectées dans la traduction, qu'en la lisant on est souvent averti de revoir de plus près telle citation ou telle expression de l'auteur.

Le grec est nécessaire encore pour saisir la pensée religieuse de Clément d'Alexandrie. Il est sans doute avant tout apologiste — et les titres donnés très heureusement par le traducteur aux douze chapitres du *Protreptique* soulignent le plan de l'ouvrage ; réfutation de la religion païenne avec ses mythes et ses mystères, appel et grandeur du « chant nouveau succédant aux mythes païens ». Mais l'Écriture est aussi familière à Clément que les poètes de l'Hellade ; ses intuitions théologiques sont vraiment remarquables, et le R. P. Mondésert ne manque pas de les signaler, tout en renvoyant, pour leur exposé et leur critique, au *Catholicisme* du Père H. de Lubac (1938). Or on sait l'importance des termes, à l'heure où la langue grecque s'essaie, avant les grands débats christologiques, à formuler la foi nouvelle. Sur la nécessité de vivre suivant la vérité et la lumière, sur la plénitude de vérité que le christianisme apporte aux âmes éprises de la vraie sagesse, sur le rôle du Logos et du Logos incarné dans l'illumination des âmes, sur le rajeunissement de l'homme transformé par la foi, il faut le texte, semé de citations scripturaires et d'allusions à Platon, Euripide, Hésiode et Homère, pour comprendre l'origine et le mouvement de la pensée. La ferveur de l'apôtre et son « optimisme » y sont aussi plus sensibles : car pour appeler à la lumière tous les païens « qui restent esclaves d'une coutume perverse » et d'une respect indu des traditions. Clément répète une phrase

des principaux sujets traités par Clément. — L'annotation et le commentaire, très sobres comme dans toute la collection des « sources chrétiennes », sont excellents. Au cours d'une lecture rapide je n'ai rencontré qu'une note discutable. A propos du texte: Οἱ Ἀραβες τὸν λίθον... προσεκύνουν, on commente (p. 106, n. 2): « il s'agit de la Kaaba de la Mecque ». Il est bien douteux qu'au II<sup>e</sup> siècle ap. J. C. les bétyles de la Mecque aient eu plus de notoriété que tant d'autres blocs ou piliers sacrés de Pétra ou de l'Arabie.

On retrouve naturellement, en tête du présent ouvrage, l'Introduction générale sur Clément d'Alexandrie, qui occupait les premières pages de l'édition de 1944. Elle met bien en valeur les dons très divers du premier « humaniste chrétien ». Parfait lettré, philosophe éclectique, chez qui « Platon fait autorité à côté de l'Évangile », mais qui adopte aussi l'*apatheia* stoïcienne, par-dessus tout chrétien zélé, instruit et fier de sa foi, le personnage inspire toute sympathie ; en faut-il autre preuve que le concours apporté par un maître de Sorbonne, M. A. Plassart, à la belle édition du *Protreptique* dont venons de rendre compte ?

Notes bibliographiques. La Croix, 18 mai 1943.

Collection "Sources Chrétiennes". Editions du Cerf, Paris. Editions de l'Abeille, Lyon.

1. GREGOIRE DE NYSSE, Vie de Moïse.
2. CLEMENT D'ALEXANDRIE, Le protreptique.

La nouvelle collection "Sources Chrétiennes" comprendra les textes théologiques et spirituels de l'antiquité grecque chrétienne.

Heureuse initiative. Que de trésors du passé semblent enfouis dans les in-folios ou dans de gros volumes qui dorment aux rayons de bibliothèques et dont la poussière n'est secouée que par quelques spécialistes.

Or il importe que ces oeuvres d'une haute inspiration chrétienne soient vulgarisées autant que faire se peut.

Les écrivains ecclésiastiques n'ont pas composé leurs oeuvres pour qu'elles deviennent l'objet des investigations de quelques curieux, mais pour qu'elles exercent une influence sur toute âme de bonne volonté qui voudrait se retremper dans leur doctrine.

Cette nouvelle collection, qui se présente sous un format très commode et se distingue par un choix judicieux des textes en cours de publication, donnera un plus grand retentissement à la voix de nos ancêtres dans la foi.

Des introductions écrites par des traducteurs compétents permettent aux lecteurs de mieux comprendre la pensée des écrivains anciens.

Dans la Vie de Moïse, S. Grégoire de Nysse cherche à travers l'histoire biblique un sens spirituel. Moïse est pour lui non pas un homme ordinaire mais un être à part, établi entre la nature mobile et la nature immobile afin d'intercéder auprès de Dieu pour les pécheurs, auprès des hommes pour Dieu. Il est non seulement un modèle mais le type même de la vertu. S. Grégoire en prend occasion pour exposer sa théorie de la perfection.

Quant au Protreptique de S. Clément d'Alexandrie, c'est un petit ouvrage plein d'érudition et de fraîcheur à la fois. Après avoir situé l'Incarnation au centre de l'histoire de l'humanité, l'auteur s'en prend au paganisme, à ses oracles, à ses mystères, à ses sacrifices humains, à la niaiserie du culte des statues et des images des dieux et relève les erreurs des philosophes et des poètes païens pour terminer par une invitation à devenir les fils de Dieu malgré nos faiblesses et nos fautes.

L'oeuvre est d'un beau lyrisme et d'une éloquence suggestive.

Une petite remarque pour l'ensemble de la collection : Pourquoi

CLEMENT D'ALEXANDRIE. LE PRO-  
TREPTIQUE. Introduction, traduction et  
notes de Claude Mondésert S.J. Deuxième  
édition revue et augmentée du texte  
grec. (Sources chrétiennes 2) Paris, Edi-  
tions du Cerf, 1949, 20 x 13 cm., 215 p.  
780 fr.

De grote nieuwigheid van deze tweede  
uitgave is wel de bijvoeging van de  
Griekse tekst die men node miste. Als  
tekst heeft de bewerker niet zonder meer  
die van Staehlin gevolgd, maar zich meer  
aan de lezing der handschriften, vooral  
van de Parisinus graecus 451, gehouden.  
De vertaling zelf is grondig herzien en  
verdient alle lof. Ook de leerzame inlei-  
ding waarin M. ons een schets tekent van  
Clemens van Alexandrië en een analyse  
geeft van bovengenoemd werk, draagt de  
duidelijke sporen van een nauwkeurige  
herziening. Ten slotte zijn er nog enkele  
registers van bijbel citaten, personen, na-  
men, griekse woorden en een zaakregis-  
ter aan toegevoegd.

10 Reeling. April 50

..... nemen, maar het hem voorkomt, dat in meerdere gevallen toch meer aan de traditie kan worden vastgehouden, en ook enkele fouten verbeterd. Tegenover den tekst bevindt zich een franse vertaling (de eerste in deze taal, en met medewerking van Prof. H. Ch. Puechte Parijs tot stand gekomen). Daarachter een commentaar, dat evenals de analyserende inleiding het noodzakelijk tableau wil geven van de tijd en de omgeving, waarin de Brief aan Flora geplaatst is. Wij kunnen dit werk slechts aanbevelen.

**SANCTI IRENAEI, EPISCOPI LUGDUNENSIS, LIBROS QUINQUE ADVERSUS HAERESSES.** Latijnse vertaling met Griekse, Syrische en Armeense fragmenten. Edidit W. E. Wigman Harvey, S.T.B. 1857 2 Vol., 22,5 x 15 cm., Cambridge, Deighton, Bell & Co, LTD. 1949 21 s.

Een keurige herdruk van deze overbekende tekstuitgave. Het is wellicht nuttig te herinneren aan de bijzondere waarde van deze editie, naast die van de benedictijnen (herdrukt in de Patrolo-

d'une croyance assez développée des Juifs à l'au-delà. L'A. estime qu'en fait cette croyance se réduisait à peu de chose. L'absence de connaissances précises sur la nature du composé humain, la cosmogonie primitive, et d'autres facteurs encore, sont intervenus pour limiter singulièrement le progrès des idées en ce domaine. Ce n'est qu'aux dernières années de l'Ancien Testament qu'on voit la doctrine de la rétribution prendre forme. La résurrection des corps est également définie par deux textes bibliques, mais d'une manière suffisamment confuse pour autoriser la secte des Sadducéens à la nier.

### Patristique

CLEMENT D'ALEXANDRIE. *Le Protreptique*. 2<sup>e</sup> édition entièrement refondue, et munie du texte grec. Introduction de Claude Mondesert S. J. et de André Plassart. (Coll. *Sources chrétiennes*). Ed. du Cerf, Paris, 1949, 360 pages, 780 fr. français.

L'accueil fait à la première édition a bien montré que le lecteur du vingtième siècle n'est pas moins sensible que ne le furent un Fénelon ou un Newman, aux charmes de Clément : un style brillant, tour à tour éloquent ou poétique; une large sympathie humaine; une foi profonde et ardente; un enthousiasme discret et un optimisme religieux de bon aloi... bref, tous ces traits d'une riche personnalité qui séduisit plus d'une âme dans la haute société mondaine et intellectuelle de l'Alexandrie du second siècle.

Après quatre ans d'attente, voici enfin la seconde édition. Reprise de la première, mais avec des améliorations incontestables : le texte ajouté (après un examen attentif, qui a permis quelques lectures originales), la traduction revue ligne par ligne, le nombre des notes sensiblement accru, l'introduction mise à jour, et enfin des index nouveaux. Nul doute qu'après ce renouvellement le second volume de la Collection ne réponde mieux à quelques-unes des

légitimes exigences des historiens, dans leurs divers domaines : histoire des religions, art, littératures profane et chrétienne, humanisme.

G. HUMEAU. *Les plus belles homélies de saint Augustin sur les psaumes*. Beauchesne, Paris, 1949, 586 pages.

L'inlassable éditeur de saint Augustin qu'est le chanoine Humeau, présente un travail qui vient à son temps. Au moment où s'accuse un sensible retour à la Bible et plus particulièrement au Psautier, il est bon qu'il soit épaulé et entretenu au contact des commentaires des Pères. En présentant les meilleures pages de saint Augustin sur les Psaumes, l'Auteur a eu soin d'élaguer ce qui pourrait déconcerter un esprit moderne. Il reste cependant que les textes publiés pourraient encore dérouter maints lecteurs non prévenus : saint Augustin n'avait pas notre tournure d'esprit, ni nos moyens d'étude. On aurait tort cependant de tourner trop vite la page. Il faudrait plutôt dépasser l'interprétation augustinienne pour découvrir l'âme du saint. C'est ce contact seul, bien plus que le commentaire dans la lettre, qui nous donnera le vrai goût du psautier.

### Pastorale

J. LECLERCQ. *L'Enseignement de la morale chrétienne*. Ed. du Vitrail, 269, rue Saint Jacques, Paris, V<sup>e</sup>, 1950, 350 pages.

Comment enseigner à nos fidèles la morale pour qu'elle ne leur paraisse plus « morale-barrière »? Comment en faire un élément enthousiasmant de la vie chrétienne? Comment repenser le problème de l'enseignement de la morale au Séminaire (car, en fin de compte, c'est là qu'est le problème)?

La réponse du Chanoine Leclercq est originale et franche. Prenant le départ de son argumentation dans quelques thèmes fondamentaux de l'Évangile, il renouvelle la présentation de la morale chrétienne, critiquant en passant les défauts de l'en-

PAROISSE ET LITURGIE

N°: 5, 1950

Pages :

ESCHILO, *I Persiani*, commento di V. INAMA, riveduto da A. COLONNA, XXXVI-136 pp. in-12, Turin, Chiantore, 1948, L. 380.

L'édition commentée des *Perses* de Vigilio Inama remonte à 1900. Dans son excellent *Guida bibliografica ad Eschilo* (Arona, Paideia, 1947), M. Untersteiner reconnaît ses mérites : « sa essere alle volte un sicuro interprete che, in via sottintesa, polemizza contro inutili deformazioni della lezione manoscritta. » Il convenait cependant de la mettre au courant des progrès de la philologie : c'est pourquoi M. A. Colonna l'a revue à l'aide des commentaires les plus autorisés.

La longue introduction n'a guère changé, sauf que M. Colonna a supprimé en note le long fragment de la pièce *Glaukos*, qui accompagnait les *Perses*. Les notes au bas du texte ont été multipliées, surtout pour les chœurs, afin que les élèves puissent pénétrer plus aisément dans l'intelligence du texte. En fin du volume, figurent trois appendices ; le premier, critique, signale les progrès réalisés pour l'établissement du texte d'Eschyle grâce à l'ouvrage de A. Turyn, *The Manuscript Tradition of the Tragedies of Aeschylus* (New York, 1943) ; le second fournit d'utiles renseignements sur la métrique ; le troisième enfin explique les allusions historiques ou géographiques contenues dans la tragédie.

J. VAN OOTEGHEM

W. SCHADEWALDT, *Sophokles und das Leid*, Potsdamer Vorträge, IV, 31 pp. in-8°, Potsdam, Stichnote, 1947, 2 M.

Dans cette intéressante conférence, M. Schadewaldt explique l'attitude de Sophocle en face de la souffrance. Si la statue du Latran nous le montre comme un homme aimé des dieux, en possession de l'*εὐσχημοσύνη* et de la *καλοκάγαθία*, la tête de la Villa Médici nous révèle un Sophocle douloureux. Et de fait, tandis que chez Eschyle l'homme est tout proche du divin, chez Sophocle l'homme est vraiment homme, et partant en butte à la souffrance : l'auteur parcourt à ce point de vue les diverses tragédies et montre le caractère de noblesse et de grandeur que la souffrance imprime aux héros de Sophocle, ainsi que l'harmonie, véritablement grecque, qui se maintient constamment entre la joie et la douleur, entre la souffrance et le courage qu'il faut pour la supporter.

A. DUMONT



CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Le Protrepétique*, Introd., texte, trad. et notes de Cl. MONDÉSERT, S. J., coll. Sources chrétiennes, 216 pp. in-12, Paris, Édit. du Cerf, 1949, 780 fr.

L'accueil fait à la première édition de cet ouvrage, que nous avons analysée ici-même (tome XII, p. 366) a bien montré que le lecteur du XX<sup>e</sup> siècle n'est pas moins sensible que ne le furent un Fénelon ou un Newman aux charmes de Clément : un style brillant, une large sympathie humaine, une foi profonde et ardente, un enthousiasme discret, un optimisme religieux de bon aloi...

Dans cette seconde édition, le texte grec a été placé en regard de la traduction ; celle-ci a été revue ligne par ligne et le nombre des notes sensiblement accru. En outre, de nombreux index nouveaux sont venus s'ajouter. Nul doute qu'après ce renouvellement, la seconde édition du *Protrepétique* ne réponde mieux encore à quelques-unes des légitimes exi-

LES ÉTUDES CLASSIQUES  
Facultés Universit. N.-D. de la Paix  
59, rue de Bruxelles, NAMUR  
C. CH. POST. 3199.76

JUSTIFICATIF

# CLÉMENT D'ALEXANDRIE

## LE PROTREPTIQUE



## **CLÉMENT D'ALEXANDRIE.**

**Le Protreptique**, 2<sup>e</sup> édition, entièrement refondue, et munie du texte grec. Introduction et traduction de **CLAUDE MONDÉSERT**, S. J. et de **ANDRÉ PLASSART**. Collection « Sources chrétiennes ». Edition du Cerf, Paris, 1949. Un volume in-8<sup>o</sup> écu de 360 pages : 780 fr.

L'accueil fait à la première édition a bien montré que le lecteur du vingtième siècle n'est pas moins sensible que ne le furent un Fénelon ou un Newman, aux charmes de Clément : un style brillant, tour à tour éloquent ou poétique ; une large sympathie humaine ; une foi profonde et ardente ; un enthousiasme discret et un optimisme religieux de bon aloi... bref, tous ces traits d'une riche personnalité qui séduisit plus d'une âme dans la haute société mondaine et intellectuelle de l'Alexandrie du second siècle.

Après quatre ans d'attente, voici enfin la seconde édition. Reprise de la première, mais avec des améliorations incontestables : le texte ajouté (après un examen attentif, qui a permis quelques lectures originales), la traduction revue ligne par ligne, le nombre des notes sensiblement accru, l'introduction mise à jour, et enfin des index nouveaux (Citations de l'Écriture et des Auteurs profanes, petit Index analytique, Index des mots grecs expliqués ou commentés. Liste des ouvrages cités, un Index complet des quelque 650 noms propres contenus dans l'ouvrage). Nul doute qu'après ce renouvellement le second volume de la Collection ne réponde mieux à quelques unes des légitimes exigences des historiens, dans leurs divers domaines : histoire des religions, art, littératures profane et chrétienne, humanisme.

Pour vous procurer cet ouvrage, adressez-vous à votre libraire habituel.

3-XI-58

CLEMENT. n: 2 bis

Tirage: 2.500 en 1949

Vente 1949	509
(ou sortie)	50
	115
	51
	214
	52
	134
	53
	255
	54
	94
	55
	122
	56
	210
	57
	210

1923

Reste: 2.500 - 1923 = 577 - vente du 1.1.58 = ce jour

(31/XII/58 = 441 ex.  
192<sup>e</sup> sortie " 21<sup>e</sup> ans 58)

Comptes-rendus

- H. BRUSTON, de "Rev. de doctrine et d'actions évangéliques", fevr. 1944 -  
"La Croix", 18 mai 1943. (D.G.)
- R. FLACELIÈRE, de la "Bull. Joseph Lotte", fevr. 1944 (D.G.)  
"Cahiers du livre", 5.1.45  
"des Etudes classiques" (J. DELANDE)
- "Union des Bibliothèques de la région du Nord", fevr. 1943, p. 154  
"l'Année Théologique", 1943, p. 365-7.
- F. CAVALLERA, de "Bull. de Litt. ecclis.", juil. sept. 1943.  
"Rech. de Theol. anc. et méd."
- M. RICHARD, de "Mél. de Sc. relig.", 194., p. 179.
- D. AMAND, de "Rev. benédictine", 1945/5
- "Rev. d'H<sup>is</sup> de la Philos. et d'H<sup>is</sup> g<sup>l</sup> de la civilis.", juil.-sept. 1943  
"Theological Studies", vol. IX, n° 2. June 1948, p. 255 (D.G.)

Comptes - rendus

- "La Vie Spirituelle", déc. 1949  
P. NAUTIN, de "Rev. de l'H<sup>is</sup> des Religions", t. CXXXVIII (1950)  
Prof. BRATSIOTIS, de "Theologia", 1949, p. 294.  
"Bull. critique du Livre Français", déc. 1949  
"Folia" vol. IV. 1950.  
"Rev. de l'Action pop.", juin 1950  
"d'Union", mai 1950, p. 65  
"Revue d'Égypte", 10/5/50  
D. AMAND, de "Rev. bénédictine", 1952 - (D.P.)  
"Nouv. Rev. Théol.", août-sept. 1950  
Prof. Félix PREVOST, de "Témoignages", oct. 1950  
"Rev. des Et. grecques", 1950, n° 294-8, p. 304